

Une prof à l'histoire indissociable du collège

La première rentrée au collège d'Emmanuelle Cornillon, c'était en 1988. La jeune professeure d'histoire et géographie, venait d'être formée au Mans.

Portrait

La rentrée des classes a sonné pour les 204 élèves ainsi que pour les vingt-quatre professeurs qui forment l'équipe enseignante au collège Hée-Fergant. Parmi eux, la professeure Emmanuelle Cornillon entame sa 34^e année à Vimoutiers. Ce qui lui confère le statut de doyenne de l'équipe, du fait de son ancienneté au collège où elle enseigne l'histoire et la géographie.

« La moitié des petits sixièmes me disent que j'ai eu l'un de leurs parents ou un membre de leur famille », sourit-elle. Emmanuelle Cornillon est investie dans son rôle de pédagogue. Ou plutôt dans ses rôles car « un professeur est aussi un peu éducateur, un peu psychologue et quand on est un professeur principal, on est aussi un peu assistante sociale. On ne fait pas qu'enseigner. Il y a un lien avec les enfants. Et d'ailleurs, il faut qu'on les aime bien. Parce que sinon, on ne ferait pas ce métier-là. » Fille d'enseignants, « j'ai toujours eu l'envie d'apprendre, sur tout, et de transmettre ». Sa voie était tracée.

Double affectation

Son histoire avec le collège Hée-Fergant s'écrit depuis la rentrée 1988. Native de Nantes, toute jeune diplômée, elle vient de terminer sa formation de professeure stagiaire au Mans. « C'est là-bas que j'ai rencontré celui qui allait devenir mon mari, lui aussi professeur d'histoire et géographie ». Durant l'été, ils reçoivent leur affectation. « À l'époque, il n'y avait pas Internet. Nous avons regardé sur le Minitel et avons découvert que nous étions nommés tous les deux à Vimoutiers ! C'était inespéré d'avoir cette double affectation dans le même collège. ».

Une petite ville aux confins de l'Orne qui leur était totalement inconnue. « **Huit ans plus tard, son mari demande sa mutation à Lisieux.** » Emmanuelle Cornillon est devenue

entre-temps maman de Marion, Clément puis de Thomas, un troisième enfant d'origine éthiopienne que la famille adopte.

« Nous avons habité Vimoutiers où nous avons aimé vivre. Mais au moment de faire construire notre maison, le choix s'est imposé à nous, pour nos enfants, de nous rapprocher d'une ville où il y a des lycées. ». Des considérations administratives et personnelles l'amènent à rester en poste à Vimoutiers. « En couple, dans un même établissement, on ne parle que travail. »

Et puis surtout, dans ce collège rural, les nouveaux projets et les nouvelles idées sont toujours les bienvenus. « On ne réinvente pas tout, mais avec les collègues, dont certains sont là aussi depuis pas mal d'années, nous sommes toujours en quête de nouveautés «pour tester de nouvelles choses dans le but d'intéresser nos élèves. Il y a une émulation». »»

Il y a certes des moments de découragement « quand on n'a pas réussi à donner l'envie à un élève de travailler ».

Mais quand elle énumère ses satisfactions, elles sont tellement plus nombreuses ! Après trente-quatre ans dans le même établissement, la professeure n'est pas blasée.« Je ne vois pas passer le temps ! Je ne m'ennuie jamais. Ce n'est jamais pareil. Mais c'est aussi fatigant. Contrairement à ce que les gens pensent, notre métier exige que nous soyons concentrés et attentifs constamment. On est tout le temps sur le qui-vive. Notre métier est aussi un métier solitaire, car nous sommes seuls face à une vingtaine d'élèves. »

À 58 ans, Emmanuelle Cornillon ne songe pas à changer géographiquement de lieu pour enseigner. Elle compte bien poursuivre son histoire professionnelle à Vimoutiers, jusqu'à l'heure de la retraite.



La professeure Emmanuelle Cornillon a fait sa 34e rentrée au collège Hée-Fergant. Ouest-France